

LA ROSERAIE DE LULLIER

Le rosier est une plante **sensible aux maladies et aux attaques de ravageurs**, mais aussi un arbuste vigoureux qui succombe rarement. Ses **principaux ennemis** sont les **pucerons**, la **rouille**, l'**oïdium**, la **maladie des taches noires** et la **pourriture grise** chez les **champignons**.

Depuis 2006, la section Parcs et Jardins du CFPNE a décidé de **réduire l'utilisation de produits chimiques** pour les traitements de la roseraie. Ceux-ci sont en partie **remplacés par des produits biologiques** pour les **traitements préventifs** contre les maladies et par **l'utilisation d'auxiliaires** contre les ravageurs.

Lorsqu'une attaque survient tout de même, les traitements préventifs biologiques n'ont malheureusement presque plus d'effet. Nous passons alors à un **traitement curatif** avec des produits chimiques. Dans ce cas, nous essayons d'utiliser uniquement des produits **fongicides**, en évitant si possible les insecticides (les insecticides biologiques utilisés préventivement sont en général suffisamment efficaces).

La conduite d'une roseraie de parc de façon entièrement biologique, avec ses exigences esthétiques envers le public, est hélas quasiment impossible à réaliser...

LES PRINCIPES QUE NOUS APPLIQUONS À LA CONDUITE DE LA ROSERAIE :



Notre roseraie est essentiellement composée des **rosiers nains de parcs « hybrides de Thé »**, à grandes fleurs uniques (grandiflora) ou groupées (polyantha, floribunda). Pour assurer la croissance la plus saine possible des rosiers, nous choisissons des **variétés résistantes**.

Nous plantons 4 à 5 rosiers/m², en respectant une **distance** de 40 cm entre les plants. La plantation s'effectue durant la **période de repos végétatif**, en rafraichissant les racines et en les **pralinant** (immersion dans un bain assez épais d'eau, d'argile et de compost). Le **collet de la rose** doit se trouver **enfoui à 3-5 cm sous terre**, afin de le protéger du gel.

Nous procédons à **deux tailles par année**. La première, dite **taille d'hiver**, s'effectue à hauteur du genou (en supprimant tous les fruits). Elle donne un aspect plus esthétique aux carrés et évite la casse due à la neige. Une **seconde taille, très basse (à trois yeux)**, est effectuée au printemps, **après les périodes de gel**. Pendant et après la floraison, nous procédons à une **taille d'entretien**, consistant à couper les fleurs fanées à l'aisselle d'une feuille. La **cicatrisation** des plaies est meilleure si la taille est effectuée **par temps sec**.

Une **fumure modérée** (env. 500 g/m² de fumier composté ou de compost) est administrée lors de la taille de printemps. Il faut éviter l'excès d'engrais, qui favorise la croissance rapide des jeunes rameaux tendres et juteux, très attirants pour les pucerons. Cette fumure est légèrement enfouie avec le premier labour, en prenant soin de ne pas blesser les racines.

Lors du **renouvellement** d'un carré de la roseraie, la terre dans son ensemble est évacuée et remplacée sur une profondeur de 50 cm pour éviter la transmission de maladies et parasites aux nouvelles plantes.

LA LUTTE BIOLOGIQUE

La lutte biologique est dirigée essentiellement sur la **prévention des maladies** ; une **observation** très régulière doit donc être effectuée, surtout lors de **conditions climatiques changeantes**.

Les **traitements préventifs** permettent d'anticiper les invasions d'insectes nuisibles, de champignons ou d'autres maladies, limitant le recours aux traitements chimiques. Les traitements ont lieu **tous les 10 jours environ, dès le mois de mai**.

Les **arrosages en plein été favorisent très fortement les maladies fongiques**. Ainsi, si l'on doit arroser, il faut procéder à un traitement préventif biologique fongicide dès le jour suivant.






Les principaux produits que nous utilisons sont des préparations issues de végétaux :

- **l'huile de fenouil** est utilisée essentiellement comme fongicide et antibactérien.
- l'huile/l'extrait de chrysanthème ou de pyrèthre (la **pyréthrine**) est un insecticide.
- le **purin d'ortie** renforce l'état de santé général de la plante et stimule ses défenses. Il a aussi un rôle insecticide.

L'UTILISATION D'AUXILIAIRES

Contre les ravageurs, l'utilisation des auxiliaires (principalement des **coccinelles**) n'est envisageable que lorsque les plantes sont infestées ; il faut en effet que ces prédateurs ou parasites disposent de « nourriture » en suffisance pour survivre et rester sur la culture choisie. Ce type d'opération demande également un suivi régulier et des observations visuelles hebdomadaires. L'utilisation d'auxiliaires sur la roseraie ne s'est pas avérée satisfaisante.

TABLEAU DE DIAGNOSTIC DES MALADIES DES ROSIERS

Symptômes			Ravageurs ou Maladies
	Insectes sur les feuilles ou les rameaux	vert clairs, noirs	Pucerons
	Feuilles tachées	petites croutes rondes, marron	Cochenilles
		blanches et farineuses	Cochenilles farineuses
		pustules de couleur rouille	Rouille du rosier (champignon)
		rondes et noir-violacées, isolées ou groupées	Marsonia
		motifs verts et jaunes, en lignes irrégulières ou en anneaux	Mosaïque du rosier (virus)
		grandes et brunes	Mildiou (champignon cryptogamique)
	Feuilles jaunies	se décolorant	Chlorose
		se desséchant puis tombant	Botrytis (champignon)
	Feuilles déformées	avec de la poudre blanche	Oïdium (champignon cryptogamique)
		présentant des mouchetures et des nervures colorées	Mosaïque du rosier (virus)
	Bourgeons, boutons et fleurs	décolorés devenant gris brun puis pourrissant	Botrytis
		brunissant puis avortant	Mildiou

LES PRINCIPAUX RAVAGEURS DU ROSIER :



Les **pucerons**, grands amateurs de sève, adorent les jeunes rameaux et bourgeons des rosiers, qu'ils assaillent généralement au **printemps**. Ils sont l'un des principaux parasites qui viennent perturber la croissance et la floraison du rosier.

Les **araignées** sont susceptibles d'attaquer les rosiers entre mai et octobre, **durant la période plus chaude de l'année**.

Attention : l'utilisation des produits de synthèse déstabilise les équilibres naturels et favorise souvent la présence des acariens !

Si les feuilles des rosiers sont grignotées, il s'agit probablement de **chenilles**.



LES PRINCIPALES MALADIES DU ROSIER :

Les principales maladies du rosier sont dues à des **champignons** (maladies fongiques ou cryptogamiques). Elles sont favorisées par des conditions climatiques **chaudes et humides**, qui stimulent la multiplication des **spores**, ensuite **facilement véhiculées** par le vent, les contacts entre les plantes et les **outils de jardinage**.

Les mois les plus propices au développement des maladies sont les mois **d'avril à juin**, lorsque les températures remontent et que l'humidité est encore très présente. On retrouve ces conditions en **début d'automne**, lorsque les nuits se rallongent et l'humidité augmente à nouveau.

Les **champignons hivernent** sous forme d'amas mycéliens. Au printemps, par temps pluvieux, se produit une première émission de spores qui attaquent les jeunes feuilles et perforent leur épiderme. À chaque **période pluvieuse** ou lors **d'arrosages sur le feuillage**, les champignons vont à nouveau fructifier en libérant d'énormes quantités, qui disséminent la maladie. La **présence d'eau** est indispensable pour la germination des champignons, ainsi qu'une **température assez élevées** (de 13 à 30 °C). En deçà et au-delà, le développement des maladies fongiques est inhibé. Les spores peuvent cependant conserver leur faculté germinative pendant plusieurs semaines.

Le vent et les rayons UV nuisent à la germination des spores, le temps couvert et humide est au contraire favorable. La **période d'incubation** d'une maladie fongique varie de quelques jours à 2-3 semaines, d'où **l'importance de traitements préventifs biologiques**.

Les champignons ne disparaissent pas avec l'hiver ; Ils peuvent donc s'installer et **sévir d'une année sur l'autre**.



- **La rouille du rosier** est le champignon le plus courant chez le rosier, avec l'oïdium. Il prend la forme d'auréoles de couleur jaune-orange, brunâtre, rouille sous les feuilles.



- Le **marsonia** (ou marssonina), dite aussi « **maladie des tâches noires** », se déclare généralement en juin, et peut se prolonger tout au long de l'été. Le champignon responsable, *Marssonina rosae*, développe son mycélium à l'intérieur des feuilles et des tiges. Les taches noires apparaissent sur la face supérieure des feuilles. Elles vont jusqu'à provoquer leur chute, car la nécrose provoquée par la maladie est **irréversible**. Cette maladie est **très fréquente**. Elle rend les rosiers peu esthétiques et les affaiblit dangereusement, parfois jusqu'à la mort. La floraison est aussi compromise.

aussi « **blanc du rosier** », qui se détecte facilement : elle provoque l'apparition d'un **feutrage blanc**, formant une fine pellicule sur les feuilles et les jeunes pousses. Plus tard, les boutons se dessèchent et les feuilles se déforment. En cas de forte attaque, l'oïdium peut limiter sévèrement le nombre de fleurs et l'aspect général du rosier est fortement déprécié.

- L'autre maladie très répandue chez le rosier est l'**oïdium**, appelée aussi « **blanc du rosier** », qui se détecte facilement : elle provoque l'apparition d'un **feutrage blanc**, formant une fine pellicule sur les feuilles et les jeunes pousses. Plus tard, les boutons se dessèchent et les feuilles se déforment. En cas de forte attaque, l'oïdium peut limiter sévèrement le nombre de fleurs et l'aspect général du rosier est fortement déprécié.



- La **chlorose** du rosier est l'un des problèmes majeurs qui touche le rosier. Elle se traduit par un **jaunissement** ou une **décoloration des feuilles**, avec des **nervures qui restent vertes**. Cette maladie est **liée à la nature du sol**, souvent trop pauvre, trop lourd ou trop calcaire, qui empêche à l'arbuste de puiser dans la terre le **fer** dont il a besoin. Les signes extérieurs sont bien visibles et le traitement assez facile à mettre en place.

LES MOYENS DE LUTTE CONTRE LES MALADIES ET LES RAVAGEURS DES ROSIERS

Quelques **règles de base** permettent de prévenir ou de minimiser l'apparition de maladies ou de parasites sur les rosiers, ainsi que l'utilisation de produits phytosanitaires.

- Tout d'abord, mieux vaut prévenir que guérir : **certaines variétés sont plus résistantes** que d'autres aux maladies (variétés anciennes, rosiers botaniques).
- Plus les **conditions optimales** de culture d'une plante sont réunies, et moins celle-ci sera sujette aux maladies.
- Plantez le rosier en **plein soleil**, dans un **sol léger à moyennement lourd, neutre à faiblement acide**.
- **Espace** et évitez les contacts entre plants. Veillez à maintenir une **bonne aération du feuillage** par une bonne technique de taille et évitez la **stagnation de l'humidité**.
- Ne replantez pas un rosier à un emplacement qui en a déjà accueilli précédemment.
- **Supprimez** immédiatement toutes les **parties touchées par les maladies** et ramassez régulièrement les feuilles tombées au pied de la plante.
- **Évitez les excès de fumure** ou l'apport à un mauvais moment. Il convient de **nourrir la plante juste avant la floraison** et non au moment de la plus forte poussée des rameaux. Un apport à ce moment donne trop de vigueur à la plante et constitue une manne pour les ravageurs.
- **L'arrosage par aspersion est néfaste**, il favorise la prolifération des champignons. **Arrosez au pied et ne mouillez pas le feuillage**, évitez les arrosages excessifs.
- **Nettoyez** soigneusement (voire désinfectez) et régulièrement vos **outils de taille**.
- Pensez aux **plantes compagnes** : la lavande au pied des rosiers les protège des pucerons. Les tagètes ou œillet d'Inde débarrasseront du sol les nématodes des racines.
- Les **extraits de prêle** (riche en silice), **d'ortie** et de **fougère** sont **très efficaces, aussi bien sur les maladies que sur les ravageurs**. Ils s'utilisent tant en prévention qu'en lutte. Pulvériser très régulièrement, d'avril à septembre (1 litre de purin pour 10 litres d'eau) sur la plante et le sol tout autour de celle-ci.

TRAITEMENTS CONTRE LES RAVAGEURS

Si vous avez peu de rosiers ou peu de ravageurs présents, vous pouvez les **éliminer manuellement** (enlever les chenilles, écraser les pucerons...). Pour traiter une attaque massive, vous n'aurez plus d'autre choix que pulvériser de l'insecticide. Il faut cependant être conscient que cette action va réduire à néant tous les efforts que vous aurez déployés pour **préserver la biodiversité** animale de cette partie de votre jardin, ou tout du moins **bouleverser les équilibres**, ce qui risque par la suite de favoriser l'arrivée de nouveaux ravageurs, tels que les araignées.

• Contre les pucerons

Le puceron aime la sève fraîche des jeunes rameaux, guettez-les donc à partir d'avril. En **prévention**, au printemps, **arrosez** à 3 reprises espacées de 2 semaines vos rosiers au pied avec une **solution de purin d'orties** (préparé avant que la plante ne produise des graines et dilué à 1/10). En **curatif**, vous pouvez pulvériser de l'**eau savonneuse**¹ ou du **purin de fougère** dilué sur le feuillage, le soir. Vous pouvez également essayer les purins d'ail, de marc de café...

La coccinelle : En consommant les larves de pucerons, la coccinelle (au stade larvaire ou adulte) participe naturellement à la lutte contre les pucerons. Cette méthode est de plus en plus utilisée par les professionnels des espaces verts, mais n'est efficace que si l'attaque est limitée.

TRAITEMENTS CONTRE LES MALADIES FONGIQUES

En préventif comme en curatif, l'**extrait de prêle** est efficace contre toutes les maladies fongiques. Il est à pulvériser plusieurs fois, à une semaine d'intervalle.

Si les maladies sont déjà très avancées, vous pouvez décider d'appliquer un **fongicide**. Cette action, comme c'est le cas pour les insecticides, a un grand **impact** sur toute la diversité des champignons et moisissures présentes sur vos plantes et dans le sol. Elle réduit à néant l'immense **vie du sol**, qui dans la plupart des cas est **utile et non nuisible**.

• Contre la rouille

En préventif, **évit**ez la **proximité de plantes sujettes à cette affection**, comme la **rose trémière** notamment.

• Contre l'oïdium

Le lait ou le petit lait sont efficaces contre l'oïdium². En cas de forte attaque, on peut y ajouter un peu de **cuivre** (à 0,05 %), fongicide et bactéricide. Le cuivre est accepté en traitement biologique, mais c'est un **métal lourd** qui va se **concentrer** et **polluer** le sol.

• Contre la chlorose

En préventif, achetez vos rosiers chez un pépiniériste local, qui choisit des **porte-greffes adaptés** au sol de votre région.

Pour pallier à la pauvreté du sol et à son caractère calcaire, apportez un bon **compost**. Au printemps, enfouissez du **fumier de cheval bien mûr** dans le sol.

En curatif, faites régulièrement des **apports de fer** en solution dans l'eau d'arrosage, qui permettent au rosier d'assimiler le fer dont il a besoin (disponible sous l'appellation "anti-chlorose").

• Contre la maladie des taches noires :

Il existe aujourd'hui des variétés de rosiers plus résistantes au Marsonia.

En plus des extraits ou purins présentés ci-dessus, qui sont hélas peu efficaces contre le marsonia, il ne reste que l'utilisation préventive de la **bouillie bordelaise**³, dès le bourgeonnement, à renouveler toutes les trois semaines, surtout lorsque la chaleur et l'humidité réapparaissent.

Note importante : La **pulvérisation de produits** de traitement, biologiques ou de synthèse, est **agressive** pour les yeux, la peau et les voies respiratoires. Le port d'un **équipement de protection** est donc **indispensable pour tout type de traitement**. Les traitements se font uniquement les **jours sans vent**. On ne traite pas juste avant les intempéries et le dépôt de pulvérisation doit être sec avant la pluie. La plage de température idéale pour les traitements est de 15 à 25°C.

¹ À base de **savon noir** ou de savon de **Marseille**, fondu dans de l'eau et vaporisé sur la plante, elle empêche les pucerons d'adhérer aux feuilles (faire fondre 150 gr de savon râpé et 1 cs d'huile dans 1 litre d'eau).

² Mélangez ½ litre de lait à 4,5 litres d'eau et pulvériser toutes les semaines.

³ La bouillie bordelaise (soufre, cuivre et chaux éteinte) n'est plus utilisée à Lullier. Le cuivre est un métal lourd, toxique pour l'environnement et pour les plantes.